



Note d'information
Colloque international sur la gestion des
ressources forestières périurbaines et le
changement climatique

Niamey, du 31 octobre au 2 novembre 2017

Le bois énergie est le combustible le plus utilisé au Niger et en particulier à Niamey. Chaque année, il s'en consomme plus de 300.000 tonnes soit l'équivalent d'une surface forestière de près de 85.000 hectares qui seraient coupés à blanc. Cette exploitation s'accélère chaque année de 4% au gré de l'augmentation de la population de la ville de Niamey qui atteint maintenant près de 1.500.000 habitants (à comparer aux 400.000 habitants au début des années 1990). L'usage du bois de feu et du charbon de bois (moins de 14% de la quantité consommée) restera dominant, même si on note, depuis moins de 5 ans, le développement du gaz butane et d'autres combustibles dits « modernes ». A Niamey, ce sont 15.000 tonnes de gaz qui sont consommés chaque année grâce à la production de la SORAZ à Zinder. Cette consommation permet d'économiser l'équivalent de 150.000 tonnes / an de bois de feu.

Depuis 2015, le CIRAD et ses partenaires CIFOR et ONFI ont obtenu du Fonds Français pour l'Environnement Mondial mandat pour la mise en œuvre du Projet intitulé « La Gestion des Forêts Naturelles et Approvisionnement Durable en Bois-Energie des villes du Sahel (FONABES) ». Dans le cadre de sa composante 5 de capitalisation de ses résultats, l'Université Abdou Moumouni de Niamey en relation avec la Direction Générale des Eaux et Forêts (DGEF), le SCAC Ambassade de France et le projet FONABES, et conjointement avec le Centre Régional AGRHYMET, l'INRAN, et le SCAC/Ambassade de France, ont organisé du 31 octobre au 2 novembre 2017 un colloque scientifique avec pour thématique la « Gestion des ressources forestières des territoires péri-urbains et le changement climatique ».

Ce colloque a permis à une quarantaine de participants des institutions nationales comme les universités de Diffa, de Maradi et de Niamey, l'INRAN ou la Direction Générale des Eaux et Forêts mais aussi régionale, comme le Centre Régional AGRHYMET et internationales, comme l'université de Toulouse (France) et le Cirad, (France), de présenter une dizaine de communications qui ont fait le point sur la gestion des ressources forestières et le changement climatique au Niger. Un chercheur de l'INRAN et un ingénieur de la DGEF ont présenté par exemple une « Analyse comparative de la résilience de deux formations végétales exploitées soit la forêt de Baban Rafi dans la région de Maradi et le massif de Tientergou dans le département de Say. Un enseignant chercheur de l'université de Diffa a présenté quant à lui les variabilités climatiques et leurs impacts sur les caractéristiques de la végétation dans la région de Diffa. Deux chercheurs de l'Inran et du Cirad ont initié une réflexion collective sur la « Gestion multi-usages, socialement et écologiquement durable des écosystèmes forestiers nigériens ». Une visite de terrain a été organisée pour une vingtaine de participants dans la commune de Say et a permis de visiter les sites aménagés dans les années 1990 dans les terroirs forestiers de Bellaré et de Tientergou. A Bellaré, en particulier, les participants ont pu constater que 24 ans après sa création, le Marché Rural fonctionnait toujours. Pendant cette période, la caisse villageoise avait non seulement permis de réaliser la restauration de terres dégradées, mais surtout d'initier de nombreuses actions de développement local (création et fonctionnement d'une école, d'un forage, de stock pour une banque de céréales, d'un moulin à mil, d'une mosquée et réalisations de plusieurs campagnes de vaccination infantiles qui ont sauvé de nombreuses vies humaines, tout en rendant la vie des femmes et des hommes du village plus confortable et plus saine.

Ce colloque aura permis de montrer que près de 25 ans après les choix faits par les Etats au travers d'importantes réformes législatives et réglementaires, de donner aux populations riveraines la maîtrise de leurs écosystèmes forestiers pour en assurer la valorisation à leurs profits, d'importants transferts financiers villes- campagnes ont été constatés au bénéfice de ces populations tout en assurant la pérennité des massifs, dans le contexte du doublement de la population des villes et des campagnes. Il

est certain que beaucoup d'efforts restent à faire pour une couverture spatiale la plus large possible des zones forestières mises sous aménagement et faciliter une augmentation des prix pour rendre la calorie bois-énergie concurrentielle avec les autres sources d'énergie dont le gaz. C'est déjà le cas dans l'est du Niger notamment à dans la ville de Maradi. La conservation des écosystèmes forestiers sahéliens est un enjeu majeur des 20 prochaines années et passe nécessairement par des actions du type de celles développés par Fonabes.

Le projet Gestion des forêts naturelles et approvisionnement durable en bois énergie des villes du sahel (FONABES) est mis en œuvre au Niger, au Mali et au Burkina Faso depuis le 1^{er} octobre 2014 pour une durée de 48 mois. Le budget est de 3,025 millions euros dont 1,5 millions apportés par le Fonds français pour l'environnement mondial (FFEM). Il est mis en œuvre par le consortium Cirad – ONFi et Cifor depuis le 1^{er} octobre 2014. Il se décline en 5 composantes dont la première a permis l'élaboration de trois Schémas directeurs d'approvisionnement en combustibles domestiques des 3 capitales et de neuf Schémas d'aménagement forestiers communaux. Fin 2017, la deuxième aura permis l'adoption par les administrations forestières de 27 Plans d'aménagement et de gestion simplifiés et la troisième prépare d'une part la mise en place, après mise en œuvre de ces PAGS, l'accompagnement de l'exploitation forestière par un système de de suivi des flux et de contrôle forestier qui associera étroitement les services forestiers et les communes et d'autre part l'harmonisation et la convergence des politiques forestières bois-énergie dans les 3 pays. La composante 4 assure un suivi régulier des prix des combustibles domestiques (bois de feu, charbon de bois et gaz) et prévoit la mise en place d'un outil national de concertation des acteurs des filières. La cinquième concerne la capitalisation des résultats dont ce colloque est le premier à avoir été organisé. Il est prévu début 2018 un atelier de présentation comparée des SDACD des 3 capitales avec pour enjeu de renforcer la prise de conscience de l'importance de considérer l'énergie domestique notamment ligneuse comme un facteur essentiel de la sécurité alimentaire des populations urbaines et son impact sur le changement climatique au travers du maintien des espaces arborés et arbustifs péri-urbains.



Bûcherons à Bélaré (département de Say, Niger)



Formation de savane arbustive avec paillage post-exploitation, Bélaré



Participants Colloque Université de Niamey



Réunion au village de de Bélaré